

liberté ! de part et d'autre on compte des victimes.

" M. Fourniols jeune est tué ; bientôt l'incendie se déclare dans le quartier du fort ; de nombreuses victimes périssent au milieu des flammes. Dans une seule maison on ne compte pas moins de trente-cinq victimes.

" Au Prêchur la gendarmerie et l'équipage d'un bâtiment font feu sur les esclaves qui marchent en colonnes, aux cris de : " Vive la liberté ! " Beaucoup tombent, mais les colonnes marchent toujours, se précipitent dans le bourg, qui devient le théâtre d'un carnage épouvantable. L'incendie vient encore consumer les trois quarts des maisons de ce bourg.

" A Fort-de-France, la nouvelle de ce qui se passait à Saint-Pierre a produit une impression impossible à décrire. Nous avons eu aussi notre journée de révolution ; mais aujourd'hui tout est calme. "

On lit dans une autre correspondance :

" Les flammes s'élèvent avec une horrible furie, toutes ces familles éperdues répandant des cris lamentables ; ces pauvres femmes demandent grâce pour elles, pour leur enfants ; des fenêtres de la maison elles présentent à la toute ces petits êtres innocents qui lui tendent les bras.

" Elles la prient de les sauver au nom de la liberté, au nom de la république. Des cris de vengeance répondent seuls à ces voix suppliantes.

" Enfin, l'incendie dévore toutes ces intéressantes victimes, et pas un être pour les secourir, pas une autorité pour les protéger.

" M. l'adjoint du maire, préposé à la police, et qui a tant d'influence sur sa classe, n'avait pas même eu la précaution de placer les moindres agents de surveillance, de sorte que l'incendie avait déjà fait de rapides progrès lorsqu'un détachement de troupes de ligne et la compagnie des sapeurs-pompiers sont arrivés sur les lieux, non sans beaucoup de lutte.

" Un assez grand nombre de maisons sont devenues la proie des flammes ; l'incendie s'est aussi propagé, par l'effet de la malveillance, dans plusieurs autres rues du Fort ; le matin même, ces brigands promenaient insolentement et impunément leurs torches dans la ville, malgré la présence du général Rostoland arrivé vers dix heures du soir.

" Le mouillage a été heureusement préservé du fléau. "

La prochaine malle anglaise sera fermée à Québec, le 27 du courant. Lettres reçues jusqu'à 7 heures P. M.

### VENTES PAR ENCAN.

Noir à soldiers.—chez Gillespie & Cie, le 25, à 11 heures par T. Hamilton.  
Sucre, Mcclasse, Rhum, Thé etc.—chez Leaycraft, le 25 à 2 heures, par Dupont & Cie.  
Vins français, Bière, genièvre.—chez Greenshields & Cie, le 26, à 10 heures, par A. J. Maxham.  
Thés, Vins de Benecarlo, Brandy, Vinaigre etc.—le 25 à 2 heures chez Dupont & Cie.

## Annonces.

A VENDRE

PAR LE SOUSSIGNÉ

Rue la FABRIQUE, 4 Rue la FABRIQUE.  
Haute-Ville. Haute-Ville.

A LE PALE des Indes Orientales, en bouteilles de pinte et chopine.  
PORTER de Londres de Hibbert, do do.  
CIDRE de première qualité. do do.

W. LeCheminant.

Québec, 24 juillet 1848.



SOCIÉTÉ

SAINT-JEAN-BAPTISTE

De Québec.

ELECTION GÉNÉRALE.

EN conformité aux statuts de la Société il se tiendra une Assemblée Générale de tous les membres, lundi, le quatrième jour de Septembre prochain, à la Salle des Séances de l'Ancien Hôtel du Parlement à sept heures du soir, pour y procéder à l'élection des Officiers Généraux de la Société et à la confirmation de l'élection des officiers Sectionnaires.

Les Secrétaires de Section sont priés de communiquer au Soussigné le rapport annuel des procédés de leurs sections respectives, avec la liste des membres et un état des finances, d'ici au vingt d'août prochain, afin que le tout soit soumis au Comité Général de Régie, et communiqué en forme de rapport annuel de la Société à l'Assemblée Générale du 4 Septembre.

Les membres sont requis d'exhiber leurs cartes d'admission à l'entrée de la salle pour avoir le droit de voter.

Par ordre.

J. J. TESSIER,  
Secrétaire-Archiviste.

Québec, 24 juillet 1848.

A LOUER.

Le deuxième étage de la maison, No. 22, Rue Lamontagne, avec appartement et partie dans l'étable et la cour, maintenant occupés par le soussigné.—S'adresser sur les lieux à W. COWAN.

Québec, 24 juillet 1848.

ASSOCIATION

POUR LA COLONISATION DES

TOWNSHIPS DU DISTRICT DE QUÉBEC.

L'ASSOCIATION a établi son Bureau en l'étude de Mre. J. B. A. CHARTIER, Notaire, en la Bassé-Ville de Québec, dans l'Ancien Couvent :

N. B.—Le Bureau est ouvert tous les jours ouvrables de deux heures P. M. à cinq heures.  
J. B. A. CHARTIER,  
Secrétaire.

Québec, 17 juillet 1848.

Fabrique de Notre-Dame de Québec.

CETTE FABRIQUE ayant besoin d'une somme d'environ trois mille louis courant pour la bâtisse de l'église du Faubourg St. Jean, les personnes disposées à prêter cette somme, ou une partie, sont priées d'en informer le soussigné, Procureur de la dite Fabrique.

CHS. M. DEFOY,

Notaire,  
Haute-Ville, Rue St. Joseph.

Québec, 19 juillet 1848.



STEAMER QUEEN

Le prix du passage de la Chambre dans ce Steamer, sera jusqu'à nouvel ordre, de 10s., les repas compris.

H. E. SCOTT.

Québec, 17 juillet, 1848.

## Parapluies Français, Etc.

Les Soussignés viennent de recevoir un assortiment de PARAPLUIES FRANÇAIS, en Soie cuite, de 26 et 28 pouces, montés en vrai bois.

Batails Français de Chiendent, pour tapis.  
Parfumerie de Lubin.

Brosses à barbe, françaises.

Une variété d'articles de GOUT et d'UTILITÉ comprenant l'assortiment le plus splendide qui ait été importé à Québec.

J. & O. CREMAZIE,

Rue la Fabrique, No. 12.

Québec, 28 juin 1848.

## FROMAGE DE GRUYERES.

Les Soussignés viennent de recevoir par le John & Eleonore de Bordeaux, quelques MEULES de ce fromage recherché et qui est de la meilleure qualité.

J. & O. CREMAZIE,

Rue la Fabrique, No. 12.

Québec, 16 juin 1848.

## Mr. Molt

est prêt à mettre d'accord un nombre limité de Pianos, { Haute-Ville de Québec.

Québec, 12 juin, 1848.

{ Rue St. Joseph, No. 11.

Le Dr. MARSDEN a transporté son domicile à la maison ci-devant occupée par le Dr. WATT, Place d'Arme, porte voisin de l'Hôtel St. George.  
Québec, 19 mai 1848.

## BOUTIQUE DE CORDONNIER.



Le soussigné à l'honneur de prévenir ses amis et le public en général qu'il a établi sa boutique au No. 2, Rue St. Paul, vis-à-vis de MM. C. & W. Wurtelle, où il sera prêt à exécuter avec ponctualité tous ordres pour chaussures, dans le meilleur goût et à des prix très modérés.

ANDRE BURN.

21 avril 1843.

Nouvelle Etablissement d'Horlogerie.

G. D. FERGUSON,

HORLOGER ET BIJOUTIER, etc.

No. 9, Rue Lamontagne.

QUÉBEC.

INFORME respectueusement ses nombreux amis et le public en général qu'il vient de recevoir par les derniers arrivages d'Europe, un assortiment splendide et varié de montres anglaises et françaises, à levier, à patente, détaché, horizontal, Montre de L'épine, verticales, Horloges, BIJOUTERIE, coutellerie fine, parfumerie, articles français de fantaisie, qui après examen seront trouvés être le meilleur assortiment qui ait jamais été importé en cette cité et qui seront vendus COMPTANT à petit profit.

G. D. F. ayant eu occasion d'acquérir une connaissance parfaite de son art dans les meilleurs établissements de Québec et de Montréal, pendant les six dernières années, espère par son attention incessante mériter une part du patronage public.  
N. B. Toutes espèces de Montres et d'Horloges, nettoyées et réparées avec soin, et garanties à des termes modérés.

Québec 21 Juin 1848.

Joseph Petitclerc, Notaire, rue St. Joseph, N<sup>o</sup>. 14, Haute-Ville.

Québec, 26 mai 1848.